

Chambre des Représentants		Kamer der Volksvertegenwoordigers	
SESSION DE 1937-1938.	N° 38		ZITTINGENJAAR 1937-1938.
N° 4-XX : BUDGET.	SÉANCE du 9 Décembre 1937	VERGADERING van 9 December 1937	BEGROOTING : N° 4-XX.

BUDGET

DES NON-VALEURS ET DES REMBOURSEMENTS
POUR L'EXERCICE 1938.

RAPPORT

FAIT, AU NOM DE LA COMMISSION ⁽¹⁾,
PAR M. MARTEL.

MADAME, MESSIEURS,

L'examen de ce budget n'a pas donné lieu à une grande discussion au sein de votre Commission spéciale.

D'une part, il n'est qu'un résultat quasi automatique du Budget des Voies et Moyens et, d'autre part, il présente un total presque équivalent au Budget de 1937 (diminution de 1,015,000 fr.).

La seule question de principe qui ait été discutée est celle relative à l'alimentation du budget de l'I.N.R. par le Budget des Non-Valcurs et Remboursements.

Divers membres de la Commission se sont inquiétés de la progression constante des dépenses de notre Institut de Radio-diffusion.

En 1931	fr. 6,745,000
En 1932	13,406,000
En 1933	17,875,500
En 1934	22,672,500
En 1935	23,500,000
En 1936	24,350,000
En 1937	32,500,000
En 1938	45,000,000

D'autres ont estimé que ces dépenses n'étaient pas exagérées. Mais le projet en discussion ne justifiant

⁽¹⁾ La Commission, présidée par M. F. Van Belle, était composée :

1° Des membres de la Commission des Finances : MM. Balthazar, Buset, Cnudde, Debunne, Hoen, Martel, Truffaut, Uytroever, Allewaert, De Winde, Drion, Duchâteau, Philippart, Sap, Vandenberghe, Janssens (C.), Leclercq, Duysburgh, Wyns, Elias, Relecom;

2° Des membres désignés par les sections : MM. Fieul-Fieullien, Van Hecke, Blavier (J.), De Vleeschauwer, Fischer.

BEGROOTING

VAN KWADE POSTEN EN TERUGBETALINGEN
VAN HET DIENSTJAAR 1938.

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE ⁽¹⁾, UITGEBRACHT
DOOR DEN HEER MARTEL.

MEVROUW, MIJNE HEEREN.

In de Commissie voor de Financiën werd geen groote bespreking gewijd aan het onderzoek van deze begrooting.

Eenerzijds, is zij een nagenoeg automatisch resultaat van de Rijksmiddelenbegrooting, en anderzijds, vertoont zij een totaal dat ongeveer overeenstemt met dit van de begrooting voor 1937 (vermindering : 1,015,000 frank).

De eenige opgeworpen beginselkwestie is die betreffende de financiering van de begrooting van het N.I.R. door de Begrooting van Kwade Posten en Terugbetalingen.

Verschillende leden van de Commissie maakten zich bezorgd om de toenemende vermeerdering der uitgaven van ons Instituut voor Radio-omroep te weten :

In 1931	fr. 6,745,000
In 1932	13,406,000
In 1933	17,875,500
In 1934	22,672,500
In 1935	23,500,000
In 1936	24,350,000
In 1937	32,500,000
In 1938	45,000,000

Anderen waren van oordeel, dat die uitgaven niet overdreven waren. Daar het in behandeling genomen

⁽¹⁾ De Commissie, voorgezeten door den heer F. Van Belle, bestond uit :

1° De leden van de Commissie voor de Financiën : de heeren Balthazar, Buset, Cnudde, Debunne, Hoen, Martel, Truffaut, Uytroever, Allewaert, De Winde, Drion, Duchâteau, Philippart, Sap, Vandenberghe, Janssens (C.), Leclercq, Duysburgh, Wyns, Elias, Relecom;

2° De leden door de afdelingen aangeduid : de heeren Hoen, Van Hecke, Blavier (J.), De Vleeschauwer, Fischer.

H

pas une critique de la gestion de l'I.N.R., la Commission des Finances n'a pas donné d'avis sur le montant de ce budget. En ce qui concerne le mode même de l'alimentation du budget de l'I.N.R., la majorité de votre Commission est d'accord pour souhaiter la révision de la loi du 18 juin 1930.

Cette loi indique que la subvention à allouer en 1938 par l'Etat à l'Institut de Radio-diffusion comprend :

« a) 90 % des prévisions de recettes fournies par la redevance prélevée par l'Etat sur les appareils récepteurs privés. Cette recette est évaluée, pour 1938, à 62,100,000 francs. La somme à verser s'élèverait à

$$\frac{62,100,000 \times 9}{10} = 55,890,000$$

» b) Une somme égale aux prévisions de recettes de la taxe de luxe sur les tubes électroniques, soit, pour 1938 fr. 2,055,000

Soit ensemble. . fr. 57,945,000 »

L'I.N.R. serait donc fondé à réclamer au Trésor, pour 1938, une somme égale à 57,945,000 francs soit à peu près le double des dépenses prévues pour l'année 1937.

L'Exposé des Motifs indique :

« Mais l'Institut National belge de Radio-diffusion, pouvant faire face, en 1938, à ses divers besoins et engagements moyennant un remboursement de 45,000,000 de francs, renonce, à titre exceptionnel, à la différence. Le remboursement à prévoir est donc de 45,000,000 de francs. »

Il semble paradoxal à votre Commission de voir un organisme autonome fixer lui-même la part dont il pourra disposer dans le Budget de l'Etat.

Cette situation pouvait se justifier en 1930 lorsque le total des redevances payées sur les appareils récepteurs privés pouvait constituer un plafond aux dépenses de l'I.N.R.

Mais la radio-diffusion a pris un essor considérable.

Il n'est plus indiqué de fixer les dépenses de l'I.N.R. d'après le montant des taxes payées par les détenteurs d'appareils.

La solution logique nous paraît être l'incorporation de la dite taxe dans la fiscalité ordinaire et l'intégration du budget de l'I.N.R. dans le Budget général des P.T.T.

*
**

Un membre a posé la question suivante :

Quel est le nombre de cas qu'intéresse l'article 14 du Budget ?

ontwerp geen aanleiding mocht geven tot kritiek van het beheer van het N. I. R., werd door de Commissie voor de Financiën geen advies uitgebracht nopens het bedrag van die begroting. Wat de wijze van financiering van de begroting van het N.I.R. zelf betreft, was de meerderheid van uw Commissie het eens om een herziening van de wet van 18 Juni 1930 te wenschen.

Die wet zegt dat de in 1938 door den Staat aan het Instituut voor Radio-omroep te verleenen toelage omvat :

« a) 90 t. h. van het voorziene bedrag der ontvangsten opgeleverd door de taxe welke de Staat heft op de private radio-ontvangtoestellen. Die ontvangst is geraamd voor 1938 op 62,100,000 frank. De te storten som beloopt eventueel

$$\frac{62,100,000 \times 9}{10} = 55,890,000$$

» b) Eene som gelijk aan het voorziene bedrag van de ontvangsten der weeldebelasting op de electronenlampen, zegge, voor 1938 fr. 2,055,000

Hetzij te zamen . . fr. 57,945,000 »

Het N. I. R. zou dus voor 1938 aan de Rijkskas een som mogen vragen gelijk aan 57,945,000 frank, hetzij nagenoeg het dubbele van de uitgaven voorzien voor het jaar 1937.

In de Memorie van Toelichting leest men :

« Edoch, daar het Belgisch Nationaal Instituut voor Radio-omroep in staat is in zijn verschillende behoeften en verbintenissen over 1938 met een terugbetaling van 45,000,000 frank te voorzien, ziet het, bij zondring af van het verschil. De te voorziene terugbetaling bedraagt dus fr. 45,000,000 »

Uw Commissie vond het paradoxaal, dat een zelfstandig organisme zelf het aandeel mag bepalen waarover het op de Rijksbegroting zal mogen beschikken.

Die toestand kon worden aangenomen in 1930, toen het totaal der betaalde taxes op de private ontvangtoestellen een maximum kon uitmaken voor de uitgaven van het N. I. R.

Doch de radio-omroep heeft een groote uitbreiding genomen.

Het gaat niet meer op, de uitgaven van het N. I. R. te bepalen volgens het bedrag der taxes betaald door de bezitters van toestellen.

Als logische oplossing, lijkt ons de inlijving van gezegde taxe bij de gewone belastingen en de inlasching van de begroting van het N. I. R. in de algemeene Begroting van P. T. T.

*
**

Door een lid werd de volgende vraag gesteld :

Op hoeveel gevallen slaat artikel 14 van de begroting ?

En d'autres termes, à combien de contribuables, l'Etat compte-t-il faire en 1938, des restitutions de droits indûment perçus et des remboursements d'intérêts de retard ?

L'Administration a répondu ce qui suit :

« Les services ne sauraient satisfaire, sans de sérieuses difficultés, à la question tendant à connaître le nombre de dossiers qui donneront lieu à imputation sur le crédit de 125 millions inscrit à l'article 14 de ce projet, relatif aux restitutions de droits indûment perçus et aux remboursements d'intérêts de retard, concernant les Administrations des Contributions directes et du Cadastre.

» Il est à remarquer que l'on peut estimer par exercice de 120,000 à 125,000 dont 100,000 environ pour la contribution foncière, le nombre de réclamations introduites en matière d'impôts directs.

» L'Administration centrale ignore dans quelle proportion ces réclamations seront reconnues fondées. Le saurait-elle, qu'elle devrait faire pour les réclamations accueillies, une première discrimination selon que la décision est intervenue ou non au cours de l'exercice de l'établissement de la cotisation, l'ordonnance du dégrèvement étant imputable dans le premier cas, sur le chapitre du Budget relatif aux Non-Valeurs, et dans le second cas, sur le premier article du chapitre concernant les Remboursements, soit sur l'article qui nous occupe.

» Encore, le dégrèvement ne donne-t-il lieu à imputation sur le Budget des Non-Valeurs et des Remboursements, que pour autant qu'il s'agisse d'impôts déjà payés, d'où l'obligation de procéder à une nouvelle discrimination pour les réclamations de cette dernière catégorie.

» Dans ces conditions le renseignement demandé ne pourrait être fourni qu'en s'adressant aux directions provinciales ou régionales des contributions; la portée pratique de ces renseignements ne paraît pas assez importante que pour justifier un travail aussi considérable de la part de services déjà particulièrement surchargés. »

* *

Un membre a demandé ce que signifiait la somme de 600,000 francs inscrite à l'article 25, sous le libellé : « Déficit des comptes de l'Etat » ?

L'Administration explique qu'il s'agit là d'un crédit de régularisation.

« Le crédit de 600,000 francs mentionné à l'article 25 du projet de budget des Non-Valeurs et des Remboursements pour 1938, doit permettre l'imputation des déficits de comptes de l'Etat dont le montant aura été déterminé par les arrêts que la Cour des Comptes rendra au cours de l'année 1938.

Met andere woorden, aan hoeveel belastingplichtigen is de Staat zinnens, in 1938, teruggave van ten onrechte geheven rechten te doen, alsook terugbetaling van renten wegens verzuim ?

Het Bestuur antwoordt hierop :

« De diensten zouden, zonder ernstige bezwaren niet kunnen voldoen aan het verzoek het aantal dossiers te kennen welke aanleiding zullen geven tot aanrekening op het krediet van 125 miljoen uitgetrokken onder artikel 14 van dit ontwerp betreffende de teruggave van ten onrechte geïnde rechten en de terugbetaling van de renten wegens verzuim wat de Besturen van de rechtstreeksche belastingen en van het kadaster aanbelangt.

» Hierbij weze opgemerkt dat men het aantal bezwaren ingediend in verband met rechtstreeksche belastingen per dienstjaar op 120,000 à 125,000 ramiën mag waarvan ongeveer 100,000 voor de grondbelasting.

» Het hoofdbestuur weet niet in welke verhouding deze bezwaren gegrond zijn. Indien het zulks wist dan zou het een eerste schifling in de ingekomen bezwaren moeten doen naar gelang de beslissing al dan niet gevallen is in den loop van het dienstjaar waarin de bijdrage geheven werd, daar het bevel tot vermindering in het eerste geval aan te rekenen is op het hoofdstuk betreffende de kwade posten, en in het tweede geval, op het eerste artikel van het hoofdstuk betreffende de terugbetalingen, hetzij op het artikel waarover wij het hier hebben.

» En dan nog geeft de vermindering slechts aanleiding tot aanrekening op de Begroeting der Kwade Posten en Terugbetalingen, in zoover het gaat over reeds betaalde belastingen, zoodat men genoodzaakt is tot een nieuwe schifling over te gaan voor de bezwaren dezer laatste categorie.

» In deze voorwaarden zou de gevraagde inlichting slechts kunnen verstrekt worden door de provinciale of gewestelijke belastingbesturen; het practisch nut van deze inlichtingen lijkt echter niet belangrijk genoeg om een zoo aanzienlijk werk te verlangen vanwege diensten welke reeds zoo de handen vol hebben. »

* *

Een lid vroeg wat de beteekenis was van de som van 600,000 frank, ingeschreven op artikel 25, onder de vermelding : « Tekorten bij Staatsrekenplichtigen ».

Het bestuur geeft als uitleg, dat het een krediet voor regeling geldt :

« Het krediet van 600,000 frank, voorkomend onder artikel 25 van het begroetingsontwerp van kwade posten en terugbetalingen voor 1938, moet de aanrekening toelaten van de tekorten der Rijksrekenplichtigen, waarvan het bedrag zal worden bepaald bij de arresten verleend door het Rekenhof in den loop van het jaar 1938.

» C'est en effet la date de ces arrêts qui détermine l'exercice d'imputation de ces dépenses.

» La somme précitée n'est donc qu'une simple prévision.

» Lorsqu'un déficit est constaté, le fonctionnaire chargé de la surveillance des opérations du comptable, dresse un procès-verbal déterminant le préjudice subi par l'Etat soit par la non-inscription en recette des sommes perçues soit par les prélèvements opérés sur l'encaisse, soit de tout autre façon.

» Une copie de ce procès-verbal est versée dans la comptabilité du receveur, et considérée comme valant espèces pour son montant et figure parmi les avances autorisées du comptable. Cette façon de faire permet de redresser, dans les écritures, toutes les malversations constatées.

» Un compte de la gestion du comptable est dressé en même temps que le procès-verbal de déficit. Ce compte suit la filière habituelle et finit par arriver à la Cour des Comptes qui après examen, rend un arrêt fixant définitivement le montant du déficit.

» Une copie de l'arrêt est portée en dépense pour ce montant. L'avance autorisée se trouve ainsi annulée et la régularisation de la dépense s'opère à la charge du crédit inscrit au Budget des Non-Valeurs et des Remboursements. »

*
**

Enfin un membre s'est intéressé au problème de la répartition entre les provinces et les communes : 1° du produit de la taxe de circulation sur les véhicules automobiles; 2° du produit de la taxe frappant le revenu des actions.

Vous trouverez ci-après les deux questions posées avec les réponses du Département.

PREMIERE QUESTION.

Quelle est la part des communes et celle des provinces dans le produit de la taxe de circulation sur les véhicules automobiles ?

Quelles sont les règles d'après lesquelles doit se faire ce partage ? Pourquoi les commentaires du budget n'indiquent-ils pas séparément ces parts ?

RÉPONSE.

Ainsi qu'il est indiqué aux pages 18 et 19 du projet de Budget des Non-Valeurs et des Remboursements pour l'exercice 1938, la part des communes et celle des provinces dans le produit de la taxe de circulation sur les véhicules automobiles pour cet exercice, ont été estimées respectivement à 48,000,000 et à 18,390,000 francs.

Aux termes des deux premiers alinéas de l'article 7 de l'arrêté royal délibéré du 24 janvier 1935 :

» De datum van die arresten bepaalt inderdaad het dienstjaar waarop die uitgaven worden aangerekend.

» Voormelde som vormt dus slechts een gewone raming.

» Wanneer een tekort wordt vastgesteld, wordt door den ambtenaar, belast met het toezicht over de verrichtingen van den rekenplichtige, een proces-verbaal opgemaakt waarin het nadeel door den Staat geleden wordt bepaald, hetzij door de niet inschrijving als ontvangst van de geïnde sommen, hetzij door onttrekking van sommen aan den kasvoorraad, hetzij op elke andere wijze.

» Afschrift van dit proces-verbaal wordt gevoegd bij de comptabiliteit van den ontvanger en beschouwd als geldspecie voor het bedrag er van, en komt voor tusschen de toegelaten voorschotten van den rekenplichtige. Zulke handelwijze laat toe, in de geschriften alle vastgestelde verduisteringen te verbeteren.

» Een rekening van het beleid van den rekenplichtige wordt gelijktijdig met het proces-verbaal van het tekort opgemaakt. Die rekening volgt den gewonen weg en komt, ten slotte, terecht bij het Rekenhof dat, na onderzoek, een arrest verleent waarin het bedrag van het tekort voor goed wordt bepaald.

» Een afschrift van het arrest wordt voor dit bedrag als uitgave geboekt. Het toegelaten voorschot wordt aldus teniet gedaan en de regeling van de uitgave geschiedt op rekening van het krediet uitgetrokken op de Begrooting van Kwade Posten en Terughbetalingen. »

*
**

Ten slotte werd door een lid belang gesteld in de kwestie van de verdeling onder de provinciën en de gemeenten : 1° van de opbrengst van de verkeersbelasting op de autovoertuigen; 2° van de opbrengst van de belasting op inkomsten uit actiën.

Hieronder zult U de twee gestelde vragen vinden met de antwoorden van het departement :

EERSTE VRAAG.

Hoeveel bedraagt het deel van de gemeenten en van de provinciën in de opbrengst van de verkeersbelasting op de autovoertuigen ?

Volgens welke regelen moet die verdeling geschieden ? Waarom worden in de commentaren der begroting deze aandeelen niet afzonderlijk vermeld ?

ANTWOORD.

Zooals aangeduid op bladzijden 18 en 19 van het begrotingsontwerp van Kwade Posten en Terughbetalingen voor het dienstjaar 1938, werd het aandeel van de gemeenten en dit van de provinciën in de opbrengst van de verkeersbelasting op de autovoertuigen voor dit dienstjaar respectievelijk geraamd op 48,000,000 en op 18,390,000 frank.

Overeenkomstig de eerste twee alinea's van artikel 7 van het Koninklijk besluit van 24 Januari 1935, en luidende als volgt :

« Huit centièmes et seize centièmes de la taxe sur les automobiles et autres véhicules à moteur ou à vapeur sont attribués respectivement à la province et à la commune du domicile ou de la résidence des redevables.

» Douze centièmes de la dite taxe sont, en outre, attribués aux provinces et aux communes au prorata de leurs dépenses de construction, d'amélioration ou d'entretien des routes pendant l'année antérieure. »

Cette dernière quotité, faisant à l'encontre des deux premières, l'objet d'une répartition *globale* entre les deux pouvoirs intéressés, il a paru préférable de ne pas faire apparaître distinctement cette répartition dans les notes justificatives du projet de Budget dont il s'agit, et d'indiquer ainsi cumulativement le montant des parts susvisées, avec leur ventilation probable entre les dits pouvoirs.

DEUXIÈME QUESTION.

Comment se répartit la part des communes sur la taxe frappant le revenu des actions ?

Quelle est la part allouée aux communes formant des régions et celle allouée à des communes isolées ?

D'après quelles règles se répartit entre communes la part allouée aux communes formant région ?

RÉPONSE.

La répartition de la part communale dans la taxe mobilière au taux plein sur les revenus des actions s'effectue conformément aux prescriptions des articles 103 à 106 de l'arrêté royal du 22 septembre 1937 (*Moniteur* des 27-28 même mois, n° 270-271) qui sont reproduites ci-après et qui fournissent tous les renseignements demandés par cette partie de la question :

« VII. — ATTRIBUTIONS AUX PROVINCES ET AUX COMMUNES.

« A. — Répartition des quotes-parts provinciales et communales (art. 80 et 81 des lois coordonnées).

» Art. 103. — La répartition de la part communale dans la taxe mobilière au taux plein sur les revenus des actions s'effectue, selon les distinctions établies par les articles 104 à 106, au profit soit des communes sièges d'exploitation, soit de l'agglomération ou région dont ces communes font partie.

» L'agglomération s'entend ici de communes voisines qui ont des rapports économiques tellement étroits qu'elles peuvent être considérées comme ne formant qu'une seule localité; quant à la région, elle s'entend des villes ou communes qui sont le siège d'industries ou de commerces dont une notable partie du personnel occupé habite d'autres communes voisines.

« Acht honderdsten en zestien honderdsten van de belasting op de automobielen en andere motor- of stoomvoertuigen worden onderscheidenlijk toegekend aan de provincie en aan de gemeente, waar de belastingplichtigen hun woonplaats of verblijfplaats hebben.

» Twaalf honderdsten van bedoelde belasting worden buitendien aan de provinciën en aan de gemeenten toegekend naar rato van hare uitgaven aan wegeaanleg, -verbetering of -onderhoud gedurende het vorige jaar. »

Daar dit laatste bedrag, in strijd met de twee eerste, het voorwerp uitmaakt van een *globale* verdeling tusschen de twee betrokken machten, is het verkieslijker gebleken deze indeeling niet op duidelijke wijze te doen voorkomen in de verklarende nota's van het bedoeld begrotingsontwerp, en dus gezamenlijk het bedrag aan te duiden van hoogerbedeelde aandeelen, met hunne vermoedelijke verdeling onder voormelde besturen.

TWEDE VRAAG.

Hoe geschiedt de verdeling van het aandeel der gemeenten in de belasting op de inkomsten uit actiën?

Welk aandeel wordt toegekend aan de gemeenten die een gewest uitmaken en welk aandeel verleend aan de geïsoleerde gemeenten?

Volgens welke regels geschiedt de verdeling onder gemeenten van het aandeel verleend aan de gemeenten die een gewest uitmaken?

ANTWOORD.

De verdeling van het gemeentelijk aandeel in de mobiliënbelasting tegen het volle bedrag geheven van de inkomsten uit actiën geschiedt overeenkomstig de bepalingen van artikelen 103 tot 106 van het Koninklijk besluit van 22 September 1937 (*Moniteur* van 27-28 dier maand, n° 270-271), die hierna worden weergegeven en alle inlichtingen verschaffen die in dit gedeelte van de vraag worden verlangd :

« VII. — UITKEERINGEN AAN DE PROVINCIËN EN AAN DE GEMEENTEN.

« A. — Verdeling van de provinciale en gemeentelijke aandeelen (art. 80 en 81 van de samengeschiedde wetten).

» Art. 103. — De verdeling van het gemeentelijk aandeel in de mobiliënbelasting tegen het volle bedrag geheven van de inkomsten uit actiën geschiedt volgens het onderscheid bepaald bij artikelen 104 tot 106, ten bate hetzij van de gemeenten-exploitatiezetels, hetzij van de agglomeratie of van het gewest, waarvan die gemeenten deel uitmaken.

» Onder agglomeratie worden hier verstaan de belendende gemeenten die zulke nauwe economische betrekkingen met elkander hebben dat zij mogen beschouwd worden als maar één localiteit uitmakende; wat het gewest betreft, daaronder worden verstaan de steden of gemeenten die de zetel zijn van nijverheids- of handelsbedrijven, waarvan een belangrijk deel van het te werk gestelde personeel in andere naburige gemeenten woont.

» Le tableau annexe III indique ces agglomérations et régions.

» Le Ministre des Finances est autorisé à modifier ce tableau en tenant compte des changements qui surviennent dans les conditions économiques.

» Art. 104, § 1^{er}. — Lorsque le redevable possède son exploitation unique ou tous ses sièges d'exploitation dans une seule commune ne faisant pas partie d'une agglomération ou région, la quote-part communale visée à l'article 103 est attribuée entièrement à la dite commune.

» § 2. — Si le redevable possède des sièges d'exploitation dans plusieurs communes dont aucune n'est comprise dans une agglomération ou une région, la dite quote-part est répartie entre ces communes au prorata des bénéfices réalisés dans chacune d'elles.

» A défaut de comptabilité faisant ressortir le montant des bénéfices par commune ou en cas de présomption grave d'inexactitude, la part susvisée est répartie d'après les éléments indiqués, par catégorie d'exploitations, au tableau annexe IV du présent arrêté ou, le cas échéant, au prorata du revenu cadastral des dits sièges pour l'année antérieure, ou de tout autre élément mieux en rapport avec la nature de l'entreprise.

» Art. 105, § 1^{er}. — Lorsque le redevable possède son exploitation unique ou tous ses sièges d'exploitation dans une seule commune dépendant d'une agglomération ou région, un cinquième de la quote-part communale mentionnée à l'article 103 est attribuée à cette commune, les quatre cinquièmes restants étant attribués à l'agglomération ou région pour être répartis ainsi qu'il est indiqué à l'article 106.

» § 2. — Si les sièges d'exploitation sont situés dans différentes communes ressortissant à la même agglomération ou région, le cinquième visé au § 1^{er} du présent article est réparti entre ces communes, conformément aux dispositions du § 2 de l'article 104, les quatre cinquièmes restants revenant à l'agglomération ou région dont ces communes font partie.

§ 3. — Lorsque les divers sièges d'exploitation sont situés dans différentes communes dont certaines ne dépendent pas d'une agglomération ou région ou font partie d'agglomération ou régions différentes, la dite quote-part communale est répartie entre ces communes, agglomérations ou régions, de la manière indiquée au § 2 de l'article 104.

» La part ainsi attribuée aux agglomérations ou régions fait ensuite l'objet d'une ventilation conformément aux dispositions du § 2 du présent article.

» Tabel bijlage III duidt die agglomeraties en gewesten aan.

» De Minister van Financiën is gemachtigd die tabel te wijzigen met inachtneming van de veranderingen welke zich in de economische toestanden voordoen.

» Art. 104, § 1. — Wanneer een belastingplichtige zijn eenige exploitatie of al zijn exploitatiezetels in één gemeente heeft, welke geen deel uitmaakt van eene agglomeratie of van een gewest, wordt het onder artikel 103 voorzien gemeentelijk aandeel geheel aan bedoelde gemeente toegekend.

» § 2. — Indien de belastingplichtige exploitatiezetels bezit in verschillende gemeenten waarvan geen enkele behoort tot een agglomeratie of tot een gewest, wordt bedoeld aandeel onder die gemeenten verdeeld naar rato van de winsten in ieder van die gemeenten behaald.

» Bij gebrek aan een boekhouding welke van het bedrag van de winsten per gemeente laat blijken of in geval van ernstig vermoeden van onechtheid, wordt vorenbedoeld aandeel verdeeld volgens de bestanddeelen, aangeduid per categorie van exploitatiën, in tabel bijlage IV van dit besluit, of desvoorkomend, naar rato van de kadastrale opbrengst van gemelde zetels, voor het vorig jaar, of van elk ander bestanddeel in betere verhouding tot den aard van de onderneming.

» Art. 105, § 1. — Wanneer een belastingplichtige zijn eenige exploitatie of al zijn exploitatiezetels heeft in één gemeente afhangende van een agglomeratie of van een gewest, wordt een vijfde van het onder artikel 103 vermelde gemeentelijk aandeel aan die gemeente toegekend en worden de overige vier vijfden toegekend aan de agglomeratie of aan het gewest om te worden verdeeld zooals aangeduid onder artikel 106.

» § 2. — Indien de exploitatiezetels gelegen zijn in verschillende gemeenten behorende tot dezelfde agglomeratie of tot hetzelfde gewest, wordt het onder § 1 van dit artikel bedoeld vijfde onder die gemeenten verdeeld overeenkomstig de bepalingen van § 2 van artikel 104, de overige vier vijfden toekomende aan de agglomeratie of aan het gewest waarvan die gemeenten deel uitmaken.

» § 3. — Wanneer de onderscheiden exploitatiezetels gelegen zijn in verschillende gemeenten waarvan sommige niet afhangen van een agglomeratie of van een gewest of deel uitmaken van verschillende agglomeraties of gewesten, wordt gemeld gemeentelijk aandeel onder die gemeenten, agglomeraties of gewesten verdeeld op de onder § 2 van artikel 104 aangeduide wijze.

» Het aldus aan de agglomeraties of gewesten toegekende aandeel maakt daarna het voorwerp uit van een verdeling overeenkomstig de bepalingen van § 2 van dit artikel.

» Art. 106. — Les quatre cinquièmes attribués aux agglomérations ou régions sont répartis entre toutes les communes qui les composent, y compris les communes sièges d'exploitation, au prorata du chiffre de leur population qui a servi de base à la répartition du fonds des communes de l'avant-dernière année. »

*
**

Par 12 voix contre 3 et 2 abstentions, votre Commission a admis le Budget des Non-Valeurs et Remboursements et vous propose d'en voter les crédits.

Le rapporteur,

J. MARTEL.

Le président,

FR. VAN BELLE.

» Art. 106. — Die vier vijfden aan de agglomeraties of gewesten toegekend, worden onder de gemeenten die ze samenstellen, met inbegrip van de gemeenteeexploitatiezetels, verdeeld naar rato van haar bevolkingscijfer dat tot grondslag heeft gestrekt aan de verdeeling van het fonds der gemeenten van het voorlaatste jaar. »

*
**

De Begrooting van Kwade Posten en Terugbetalingen werd door Uw Commissie met 12 stemmen tegen 3, en 2 onthoudingen, aangenomen, en wij stellen U voor de kredieten er van goed te keuren.

De Verslaggever,

J. MARTEL

De Voorzitter,

FR. VAN BELLE.